

Michel Robeyns

### **Les traces de moyens de transport dans le paysage. (routes, canaux et chemins de fer)**

Contraint dès qu'il dut se déplacer pour d'autres motifs que la cueillette ou la chasse, l'homme traça des sentiers en fonction du relief : éviter un obstacle naturel, épouser les courbes de niveau, se rapprocher d'un gué, devinrent les objectifs principaux de la recherche d'un chemin. Le tracé urbain de nos plus vieilles chaussées en reste les preuves les plus visibles aujourd'hui (le Dieweg, les chaussées de Gand, de Wavre ou Saint Job).

Les chemins s'élargirent et devinrent routes. Des siècles de progrès techniques et la possibilité d'utiliser un outillage de plus en plus performant, passant de la houe à la pelle mécanique et du panier en osier au wagon-tombereau, ainsi qu'une meilleure connaissance de la constitution des sols permirent ensuite la construction d'ouvrages de plus en plus sophistiqués. Du pont de pierre on passa au viaduc suspendu, des canaux furent creusés, des tunnels furent percés. Remblais et déblais modifièrent les paysages.

Des ouvrages d'art, des canaux, des lignes de chemin de fer sont aujourd'hui inscrits au patrimoine de l'humanité.